

Discours à l'occasion de la cérémonie des voeux du jeudi 8 janvier 2009

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

C'est avec un très grand plaisir que je vous accueille ce soir pour cette **première cérémonie** de voeux de la seconde mandature, entourée de ma nouvelle équipe municipale. Permettez-nous, ainsi, de vous présenter nos voeux les plus chaleureux de bonne et heureuse année 2009 pour vous et tous ceux qui vous sont proches. Permettez-moi également de vous remercier de la très grande confiance que vous m'avez témoignée en mars dernier lors des élections municipales.

Vous m'avez non seulement fait confiance personnellement, mais vous avez aussi opté pour **une équipe municipale largement renouvelée**. Des hommes et des femmes confirmés pour les uns, totalement nouveaux pour les autres, jeunes et moins jeunes, issus du privé et du public, et tous et toutes motivés et soucieux de développer, avec vous, les projets dont notre arrondissement a besoin.

Cette campagne fut l'occasion pour nous, de vous présenter de nouveaux objectifs qui correspondent à de nouveaux besoins, à de nouvelles attentes sociétales, environnementales, et durables.

xxx

Ambition, création, innovation, solidarité : des principes qui seront au coeur de tous nos projets pendant cette mandature

Alors, quels sont nos objectifs pour 2009 ?

Je vais insister ce soir sur 4 axes forts qui vont structurer non seulement l'année 2009 mais aussi l'ensemble de la mandature : le développement durable, la culture, la démocratie participative et la solidarité.

Ambition : en rendant plus proche la démarche durable pour qu'elle soit réellement efficace, tel est notre engagement. Au-delà d'une simple prise de conscience théorique de l'urgence écologique, il nous faut encourager sur le terrain , quasiment au quotidien ,des choix collectifs et individuels en faveur de l'environnement. Nous agissons en ce sens sur les déplacements, le logement, l'alimentation ou encore l'emploi. Il ne s'agit pas simplement d'exercer une responsabilité à l'égard des générations futures mais de participer à la véritable création d'une croissance verte, génératrice de nouveaux emplois et ceux –là non délocalisables

En 2009 pour notre arrondissement, cela concernera concrètement 2 domaines : la révision du PSMV et le démarrage et le fonctionnement du Forum 21 pour le 4e.

Réviser le PSMV, c'est définir de nouvelles règles d'urbanisme pour notre quartier. Nous allons aborder les questions d'espace public (terrasses, enseignes, mobilier urbain...), les adaptations au plan Climat. Nous avons exigé qu'il y ait un volet durable pour que notre plan de sauvegarde ne devienne pas obsolète dans 3 ou 5 ans et qu'il prenne en compte dès aujourd'hui les impératifs écologiques de demain.

L'autre axe fort en matière de développement durable est la **création du Forum 21 pour le 4e début 2009**. Cette instance (des habitants, des experts et des spécialistes, des représentants de conseils de quartier et du conseil des jeunes, des acteurs économiques, des bailleurs sociaux...) va impulser, coordonner, valider et évaluer des projets de développement durable concrets, tels la rénovation des logements par les bailleurs sociaux, des chartes d'achats durables, un parcours cyclable cohérent dans notre arrondissement, l'amélioration de l'efficacité énergétique des logements des particuliers... Et la mairie du 4e entend bien sûr, être exemplaire en définissant un plan d'économie d'énergie dans ses équipements de proximité (écoles, crèches).

Création : en indiquant que la vitalité de notre arrondissement repose également sur une politique culturelle et de loisirs ambitieuse et novatrice, notamment envers les plus jeunes. Encore et toujours de la culture !

Le Festival Jeune Public du 4e est une illustration parfaite de cet engagement envers

l'innovation culturelle et la création. Du 2 au 8 juin prochain, notre festival renouvellera l'alliance unique et originale que nous avons su initier en Ile-de-France entre des spectacles de création contemporaine pour les enfants de 1 à 11 ans et notre patrimoine bâti exceptionnel.

Dans ce domaine également, nous espérons parvenir à faire agrandir la petite bibliothèque jeunesse située rue St Louis en l'Ile, pour la transformer en une véritable Médiathèque moderne destinée à la jeunesse. Ce projet de mise en valeur et de rationalisation du patrimoine municipal permettrait d'offrir un véritable plus aux enfants, à leurs familles et à la communauté scolaire du 4e. : plus de 5 000 enfants de moins de 13 ans, plus de 8000 jeunes scolarisés dans le 4^{ème}

Innovation : en sollicitant encore plus nos concitoyens. Cette nouvelle mandature doit aussi nous permettre d'entamer **une étape nouvelle de la démocratie participative**, complément indispensable de la démocratie représentative. La démocratie participative ne se résume pas à l'existence de conseils de quartier, même s'ils constituent des outils indispensables et je remercie tous celles et ceux qui y ont participé, qui ont contribué à la rénovation de la charte des conseils de quartier, ainsi que toutes celles et tous ceux qui vont y participer demain. Mais il nous faut de nouveaux outils pour être au plus près des attentes de la population afin d'éclairer au mieux les décisions du politique : comité d'évaluation(parcours piétonnier du Marais), création de conseils de rue à l'occasion de l'émergence de nouveaux projets pour parvenir à une conception, une évaluation et un suivi plus fins de ces nouvelles initiatives.

Solidarité renforcée en 2009, dans un moment si crucial en mettant en place de nouveaux projets. Un travail important a été engagé dès le printemps 2008 pour parvenir en milieu de mandature à la **création d'une Résidence mêlant des classes d'âge différentes**. Conscients de la révolution des âges, voilà une nouvelle réponse qui prend en compte les mutations des familles, qui valorisent les échanges entre les générations et le développement des réseaux de compétence. Notre projet de résidence consistera à faire vivre ensemble, dans des immeubles situés Quai des Célestins, des seniors, des jeunes travailleurs, des étudiants, avec peut-être à la clef un échange de services. A l'intérieur de cette structure innovante, , différents services tels une petite bibliothèque couplée à une " papothèque " pour papoter, c'est-à-dire un espace de convivialité et de rencontre . Solidarité enfin avec l'ouverture du **pôle parents** au cours de l'année 2009 pour faciliter l'exercice du métier de parent.

Solidarité indispensable face aux effets de la crise économique, financière et sociale que connaissent notre pays et l'ensemble de nos voisins européens et qui, malheureusement frappe également notre arrondissement, pourtant plutôt privilégié au regard d'autres arrondissements parisiens ou d'autres collectivités.

Dans notre arrondissement, la vie se fait plus dure, plus dure pour les classes populaires, plus dure pour les classes moyennes. Sachez que les demandes déposées par des habitants pour des allocations exceptionnelles auprès du Centre d'Action Sociale du 4e, ne font que progresser (de l'ordre de 200 au début de la mandature précédente, 320 demandes en 2007 et en 2008 près de 500 sollicitations). Le déclin du pouvoir d'achat, la tension sur les emplois, sur le logement... voici ce que je constate chaque semaine dans ma permanence, signes d'une précarisation des classes moyennes, de l'aggravation pour les plus défavorisés. La mixité de notre arrondissement s'en trouve de plus en plus menacée et je le déplore.

Les plus précaires et les exclus sont également très durement touchés ces derniers temps. Le nombre de personnes sans abri passant par les urgences de l'Hôtel Dieu, sont en constante augmentation (plus d'un millier de consultations par an, avec un accroissement de la gravité des infections et des pathologies à traiter.)

xxx

A nous donc, de faire preuve d'une lucidité radicale sur la société actuelle qui exige que nous repensions l'avenir

Repenser l'avenir, un impératif tant la crise aujourd'hui par sa violence, par son ampleur, à l'échelle planétaire fait que nous ne sommes plus à l'heure des colmatages qui ne conduirait de fait qu'à la consolidation d'un système pervers mais elle nous convie à repenser dans sa globalité notre système. Dans la situation actuelle, le politique a le devoir d'expliquer aux hommes et aux femmes les dimensions profondes et permanentes du bouleversement qui s'annonce pour nous et qui ne se résume pas à une expression de mots. C'est bien de dénoncer l'absence de morale du capitalisme financier, c'est encore mieux de faire en sorte que l'Etat ne soit pas simplement un instrument de socialisation des pertes de nos banques pour ensuite revenir à une privatisation des profits. Soit la mondialisation est porteuse de toujours plus de malheurs et c'est possible, pour preuve ce qui se passe actuellement, soit la mondialisation provoque un progrès de civilisation et c'est possible aussi. C'est la volonté politique qui arbitrera cette alternative.

A nous d'être les aiguillons d'une politique sans tabou,- c'est le sens constant de mon engagement politique au niveau national, vous avez pu le constater- loin des conformismes, pour parvenir à de vraies réformes et à des réformes qui se font **avec** les gens, et non **contre** les gens, comme on le voit trop souvent aujourd'hui et je regrette même que le mot « réforme » soit dévoyé de son sens originel pour prendre celui de la régression

Il ne s'agit pas de céder à la facilité idéologique ou à une approche purement dogmatique, mais il s'agit de rester ferme sur ses convictions, « *être de gauche, c'est d'abord* , comme le confiait Gilles Deleuze dans une interview, *une affaire de perception. Ne pas être de gauche, c'est quoi ? C'est un peu comme une adresse postale : partir de soi, puis de la rue ,puis de la ville...,puis de plus en plus loin ...Etre de gauche, c'est l'inverse. Il y a le monde, l'Europe, la France, la rue, moi. On perçoit d'abord l'horizon. On sait que ça ne peut pas durer, ces milliards de gens pauvres, cette injustice... Etre de gauche, c'est trouver les agencements mondiaux qui feront qu'on règlera ces problèmes... Ce n'est pas une question de belle âme, c'est une question de perception* ». Je crois donc à la volonté de trouver des solutions de gauche innovantes capables de rassembler tous les Humanistes.

Plus que jamais nous avons l'obligation de redonner du sens au fonctionnement de notre planète . Nous percevons combien nos concitoyens sont à la recherche d'une lecture globale de notre système mondial, d'une quête de sens fondée sur des valeurs qui correspondent à notre temps, celui d'aujourd'hui , loin de toutes solutions commodes, qui ,face à une confusion aussi profonde et visiblement indomptable consisterait à se retrancher derrière des réponses et des refuges venus du passé et je sais en tant que socialiste de quoi je parle.

Prenons deux de ces valeurs mises à mal par la crise : **le travail et l'éducation**

Ne croyez-vous pas qu'il serait bon de remettre de l'ordre, et je vous dirais même de l'ordre juste, dans notre relation au travail. Voilà une société dans laquelle, au regard du travail, les jeunes manquent d'expérience, les plus de 45 ans en ont trop et sont bons à mettre au rebut, et dans le même temps, les Français vont devoir travailler plus longtemps, jusqu'à 70 ans, et peut-être même les dimanches...De quoi donner le tournis. Plus que jamais vous pouvez mesurer combien il faut redonner un sens à la valeur travail sur l'ensemble de la durée de vie, de repenser nos nouveaux temps de vie, si différents de ce qu'ont pu connaître nos parents, en intégrant les actuels changements de notre société.

Plus que jamais nous avons besoin d'éducation. Il nous faut investir toujours davantage et mieux dans ce domaine, sinon comment être capable d'intégrer le processus éducatif dans le processus plus global de la formation tout au long de la vie ?

Il y a plus d'un siècle, en 1870 ,dans une conférence intitulée : « *De l'égalité d'éducation* » Jules Ferry mettait déjà en garde ses concitoyens : "*L'inégalité d'éducation est un des résultats les plus criants et les plus fâcheux, au point de vue social, du hasard de la naissance. Avec l'inégalité d'éducation, je vous défie d'avoir jamais l'égalité des droits, non l'égalité théorique, mais l'égalité réelle, et l'égalité des droits est pourtant le fond même et l'essence de la démocratie*".

Pour corriger les inégalités et repenser notre système éducatif, il faut commencer par restaurer la confiance que l'on porte aux enseignants et remédier à la dévalorisation dont ils souffrent, dans le cadre d'une vision globale de notre société où le savoir a pris des visages multiformes. Qu'est -ce qu'une société et une école qui ne donnent plus confiance aux jeunes dans leur avenir ? Ces jeunes ont raison de s'inquiéter du contenu des enseignements à venir. Quand on voit la disparition programmée de l'enseignement obligatoire des sciences économiques et sociales au lycée, quand on voit la suppression des épreuves de culture générale dans les concours de la Fonction publique, quand on voit les menaces qui pèsent sur l'indépendance de l'INSEE, n'est-ce pas l'expression de l'affaiblissement d'instances, de lieux de savoir susceptibles de nourrir la critique dans une société démocratiquement active ? Que peut devenir une société qui ne pratiquerait pas la démocratie jusqu'au bout, celle qui éduque, celle qui informe, celle qui fait vivre nos territoires, que peut devenir une société qui ne serait pas capable de donner confiance dans l'avenir à ses nouvelles générations ?

Et je pense, comme nous avons déjà pu le faire sur nombre de projets par le passé, que **l'échelon local peut être le lieu d'expériences novatrices** qui répondent au plus près aux préoccupations de tous, et où proximité rime avec efficacité. Car où mènerait la pression de la nécessité sans une vision de ce que l'on veut accomplir ? Efforçons-nous de créer une collectivité où nos contemporains, sans distinction d'aucune sorte, puissent vivre et se construire, par l'échange et la coopération avec les autres.

C'est encore et toujours une lutte pour l'émancipation, c'est donner à chacun la possibilité de redevenir maître de lui-même et de son destin. J'entends bien que notre quartier continue d'être le lieu d'expérimentations sur la base des convictions que je viens d'exprimer. " Faire du local et du particulier, un tremplin pour poser les questions d'ensemble [...] et donner un véritable poids à la participation dans le processus de décision " (Yves Sintomer,) . Bel objectif. Alors utilisons ce moment des élections européennes qui vont se dérouler en juin 2009 et ce débat qui va en naître : l'Union Européenne doit être à l'offensive pour proposer de nouvelles règles et mettre fin à trop d'inertie , de lenteur, de manque d'implication des citoyens, bref une formidable occasion pour contribuer à l'élaboration d'un nouveau projet de vie, adapté au monde du XXI^{ème} siècle qui bâtit de nouvelles sécurités collectives pour permettre à tous, individus et Etats, - et la crise actuelle du Proche Orient rend encore plus vive cette exigence - de vivre en paix et dignement dans le respect mutuel de chacun. En choisissant Barack Obama, le peuple américain a senti peut-être qu'il faut réinventer ce pays et ses rêves s'ils souhaitent survivre aux grands défis qui s'annoncent. A nous de faire de même pour que les nouvelles générations aient le droit de choisir leur vie, d'assumer leur liberté, d'avoir confiance en l'avenir.

Permettez-moi, avant de nous séparer et de poursuivre ces échanges de façon moins formelle, de terminer en vous confiant ces propos d'Albert Camus" dans L'Envers et L'Endroit. " *Ce qui compte, c'est d'être vrai, et alors tout s'y inscrit, l'humanité et la simplicité* » .Alors je vous adresse ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, tous mes voeux de simplicité et d'humanité pour 2009.

Dominique Bertinotti - Maire du 4e arrondissement